

97C      Sous le soleil.

Assise sur le sable,  
Tu tournes le dos à la mer, tu tournes le dos à l'enfer,  
Où est parti celui que tu aimes.  
Assise sur le sable,  
Tu en appelles à Lucifer, ou à qui d'autre' pourra le faire,  
Te ramener celui que tu aimes.  
À genoux dans le noir,  
Juste' une bougie dans un coin, une photo entre les mains,  
Tu le supplie, qu'il passe te voir.  
À genoux dans le noir,  
Tu nous reprends ce vieux refrain, qu'il chantait du soir au matin,  
Tu nous obliges, tu veux tant savoir.

Sous le soleil, rien n'a changé,  
Rien ne changera.  
Toujours il y a eu l'été,  
Toujours il y a eu le froid.  
Sous le soleil, sous le soleil.

Posée comme' en amour,  
Tu ne sais même plus parler, tu ne sais même plus penser,  
Sous ton soleil, il ne répond pas.  
Posée comme' en je t'aime',  
Tu ne veux plus penser à rien, tu te fous même' de ton destin,  
Sous ton soleil, il ne te voit pas.

Assise sur le sable,  
Tu tournes le dos à la mer, tu tournes le dos à l'enfer,  
Tu sais qu'il est, le bruit de ces vagues.

Sous le soleil, rien n'a changé,  
Rien ne changera.  
Toujours il y a eu l'été,  
Toujours il y a eu le froid.  
Sous le soleil, sous le soleil.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr